LE GENRE DISYNSTEMON R. VIGUIER (LÉGUMINEUSES-PAPILIONOIDÉES)

M. A. G. PELTIER

PELTIER, M.A.G. — 21.10.1977. Legenre Disynstemon R. Viguier (Légumineuses-Papilionoïdées), *Adansonia*, ser. 2, 17 (2) : 201-203. Paris. ISSN 0001-804X.

RÉSUMÉ : Le genre *Disynstemon* créé par VIGUIER est valable, mais la dénomination *D. madagascariensis*, publiée en 1951, est postérieure à *Lonchocarpus paullinioides* de Baker (1887) dont la priorité détermine la combinaison *D. paullinioides* (Bak.) Peltier.

ABSTRACT : The genus *Disynstemon* Viguier is valid, but the name *D. madagascariensis* Vig. has a much earlier synonym, *Lonchocarpus paullinioides* Bak. and a new combination is required. A new variety is described.

Maurice Peltier, Laboratoire de Phanérogamie, 16, rue Buffon, 75005 Paris, France.

Dans son étude des Légumineuses de Madagascar qui devait être publiée dans le sixième tome des Archives de Botanique de la Faculté des Sciences de Caen, détruit au cours des bombardements de la seconde guerre mondiale, alors que l'impression en était presque achevée (il ne reste que deux exemplaires pratiquement complets pour la partie consacrée à la systématique) R. VIGUIER avait créé le genre *Disynstemon* qu'il plaçait dans les Phaséolées-Glycininées. Ce nom était validé ultérieurement par sa publication avec la diagnose complète dans les Notulæ Systematicæ (1951), grâce à H. HUMBERT qui avait été son élève et avait effectué avec lui sa première mission à Madagascar en 1912.

Le caractère essentiel de ce genre est constitué par la particularité de l'androcée : si tous les filets staminaux sont normalement soudés à la base, les parties libres se montrent très particulières par leur forme et leur répartition. En effet, les cinq étamines postérieures (la vexillaire et ses voisines épisépales et épipétales) ont leur filets très larges et courts, 2 mm, tandis que les antérieures (la carènale et ses voisines épipétales et épisépales) possèdent des filets filiformes et longs, 7 mm, formant ainsi deux groupes séparés sur un diagramme par une ligne perpendiculaire à l'axe de symétrie de la fleur. Toutefois, les anthères sont strictement identiques en forme et grandeur. Il s'agit, par conséquent, d'un type d'androcée unique chez les Papilionoïdées qui suffit, à lui seul, pour indiquer le genre.

Dans un article relatif aux Dalbergiées-Lonchocarpinées, R. M. POLHILL (1971) signalait une similitude de caractères qui existait entre *Lonchocarpus paullinioides* Bak. et la description de l'espèce *Disynstemon madagascariensis* R. Viguier. Grâce à son obligeance, j'ai pu comparer les syntypes de l'espèce de BAKER avec la totalité des échantillons du Mu-

séum National de Paris y compris les syntypes de l'espèce de VIGUIER. L'ensemble des observations ne laisse aucun doute sur l'identité des deux espèces, dont, à une exception près signalée plus bas, les variations ne sont que d'ordre individuel. Le nom de BAKER étant prioritaire, une nouvelle combinaison est nécessaire.

Disynstemon paulliníoídes (Bak.) Peltier, *comb. nov.*

— *Lonchocarpus paullinioides* BAK., Journ. Linn. Soc. 22 : 466-467 (1887).
— *Disynstemon madagascariensis* R. VIGUIER, Not. Syst. 14 (3) : 176 (1951), (ex. Arch. Bot. Fac. Sc. Caen 6 : 604), *syn. nov.*

Lianes à tiges principales longues et s'enroulant sur des supports, portant des rameaux courts feuillus et florifères. Feuilles caduques toutes trifoliolées-digitées, stipulées; pétiole pourvu à son extrémité de 2 stipelles aciculaires; folioles très variables en dimensions, la terminale elliptique à ovale, les latérales ovales, nettement asymétriques, toutes possédant, à la base du limbe, sur la face inférieure, une touffe de longs poils blancs, les deux faces présentant par ailleurs une pilosité apprimée diffuse, parfois glabrescente. Inflorescences terminales racémiformes paniculées, avec 2-6 axes secondaires pauciflores vers la base, et en grappe simple vers le sommet; calice largement campanulé à lobes arrondis beaucoup plus courts que le tube évasé à l'anthère; corolle violette à rouge; étendard long de 16-17 mm à onglet trés court, pubescent-apprimé dorsalement; ailes longues de 16 mm, arrondies à l'extrémité, auriculées à la base, la nervation principale *nettement* dans la partie inférieure; carène à nervation principale submarginale; étamines postérieures à filet court et large, les supérieures à filets longs, minces, recourbés; anthères médifixes, oblongues, 1,1 mm; gynécée sessile, à ovaire tomenteux, 6-8-ovulé; style glabre recourbé et terminé par un épaississement portant le stigmate, celui-ci placé au contact des étamines supérieures. Fruit cylindrique, long de 6-8 cm, 1,3-1,5 mm de diamètre, atténué aux extrémités, couvert d'une pilosité feutrée, déhiscent; 3-5 graines, faiblement comprimées, $8 \times 6 \times 5$ mm, à hile caronculé, nettement excentrique et à tégument brun moucheté de violet foncé.

Les variations enregistrées portent principalement sur les feuilles dont les folioles peuvent atteindre 10×5 cm, sur les tiges principales (*Baron 4748*, *Morat 2902*) mais sont nettement plus petites dans les autres échantillons, où elles sont portées sur des axes secondaires réduits et florifères. Les inflorescences terminales sont également variables en importance suivant qu'elles terminent une tige principale ou des tiges secondaires courtes; elles présentent 5-6 ou seulement 1-2 axes secondaires pauciflores (6-8 fleurs par axe) et se terminent toutes en grappe simple de 10-20 fleurs. Enfin les fruits ne diffèrent que par leur longueur, fonction du nombre de graines développées.

La disposition géographique des récoltes effectuées semble limiter l'existence de cette espèce à l'Isalo et sa région limitrophe principalement le versant ouest entre 500 et 1000 m d'altitude : Col de Bepeho, Gorges du

Rat, Mont Votaka, versant ouest de l'Isalo, Bois d'Anjohy, les exemplaires de BARON ne mentionnant que le Centre de Madagascar, sans autre précision.

Un seul échantillon, *Morat 3813*, bien qu'étant avec certitude un *Disynstemon*, semble différer nettement de ceux cités ci-dessus : les folioles ont une pubescence dense, hirsute, la touffe basale de poils blancs étant à peine marquée, la fleur présente un calice campanulé plus petit à lobes dépassant le tiers de la longueur totale avec une pubescence apprimée rousse, une corolle longue de 11 mm, pour laquelle la nervation primaire de la carène serait marginale, un androcée typique mais dont les anthères ne mesurent pas plus de 0,8 mm; enfin, un fruit légèrement comprimé, ne dépassant pas 5 cm de longueur pour 5 graines, la hauteur atteignant 20 mm, pour une épaisseur de 12 mm.

Cependant cet aspect est peut-être dû à la jeunesse de la gousse, légèrement déprimée entre les graines. La position géographique est externe à la répartition ci-dessus, la récolte ayant été faite à Andriambe, sur les bords du Mangoky, à une altitude inférieure à 200 mètres.

La pauvreté de l'échantillon — 1 seule fleur, 1 seul fruit — m'incite à ne placer ce spécimen que comme une variété de l'espèce précédente, des récoltes ultérieures pouvant lui donner une valeur systématique plus précise :

var. **hirsutus** Peltier, *var. nov.*

A var. paullinioidi *foliolis pubescentibus, pilis horridis, floribus minoribus, ca. 10-11 mm, differt.*

TYPE : *Morat 3813*, Andriambe, bords du Mangoky, Madagascar.

La position du genre est certainement autre que celle qui lui était attribuée par VIGUIER. Les feuilles sont indubitablement à folioles digitées et non pennées, mais la présence d'une paire unique de stipelles a pu l'inciter à intégrer la plante parmi les Phaséolées et plus particulièrement dans la sous-tribu des Glycininées, suivant la classification de BENTHAM & HOOKER. En fait, outre les feuilles, l'androcée en tube fermé à la base rapproche le genre des Tephrosiées, comme le signale POLHILL. Cette position sera discutée dans une prochaine note sur les Tephrosiées et les Millétiées (*sensu* HUTCHINSON).

BIBLIOGRAPHIE

BAKER, J. C., 1887. — Further contributions to the Flora of Madagascar, *Journ. Linn. Soc.* 22 : 466-467.

POLHILL, R. M., 1971. — Some observations on the generic limits in Dalbergiæ Lonchocarpineæ, *Kew Bull.* 25 : 259-273.

VIGUIER, R., 1951. — Leguminosæ madagascarienses novæ, *Not. Syst.*, 14 (3) : 175-176 (Légumineuses de Madagascar, *Arch. Bot. Fac. Caen*, 6 : 604).

O.R.S.T.O.M.